

Le Livre de Daniel - Numéro cent un

Le messager de l'Alliance : de la purification à l'épuration

Jeff Pippenger

2024-02-29

La semaine durant laquelle le Christ confirma l'alliance représentait la période allant de son baptême jusqu'au moment où, dans le sanctuaire céleste, le Christ se leva lors de la lapidation d'Étienne.

Mais lui, rempli du Saint-Esprit, regarda fixement vers le ciel et vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu. Et il dit: Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. Alors ils poussèrent de grands cris, se bouchèrent les oreilles, et se précipitèrent tous ensemble sur lui; ils le chassèrent hors de la ville et le lapidèrent; et les témoins déposèrent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme, nommé Saul. Et ils lapidaient Étienne, qui invoquait Dieu et disait: Seigneur Jésus, reçois mon esprit. Puis, s'étant mis à genoux, il s'écria d'une voix forte: Seigneur, ne leur impute pas ce péché. Et après avoir dit cela, il s'endormit. Actes 7:55-60.

Lorsque Étienne fut lapidé et que Michel se leva, l'Évangile fut porté aux païens, car jusqu'alors il était réservé aux Juifs.

« Alors, dit l'ange : “Il confirmera l'alliance avec un grand nombre pendant une semaine [sept ans].” Pendant les sept années qui suivirent l'entrée du Sauveur dans son ministère, l'Évangile devait être prêché tout spécialement aux Juifs ; pendant trois ans et demi par le Christ lui-même, puis ensuite par les apôtres. “Au milieu de la semaine, il fera cesser le sacrifice et l'offrande.” Daniel 9:27. Au printemps de l'an 31 apr. J.-C., le Christ, le véritable sacrifice, fut offert au Calvaire. Alors le voile du temple se déchira en deux, montrant que le caractère sacré et la signification du service sacrificiel avaient pris fin. Le temps était venu que cessent le sacrifice et l'offrande terrestres. »

Cette semaine — sept années — s'acheva en l'an 34 apr. J.-C. Alors, par la lapidation d'Étienne, les Juifs scellèrent définitivement leur rejet de l'Évangile ; les disciples que la persécution avait dispersés au loin « allaient partout, prêchant la parole » (Actes 8:4) ; et peu après, Saul le persécuteur fut converti et devint Paul, l'apôtre des païens. *Le Désir des âges*, 233.

En l'an 34, la semaine sacrée (deux mille cinq cent vingt jours) prit fin et l'ancien Israël fut répudié par Dieu; sa période de probation était entièrement close. À ce moment-là, la rétribution contre l'ancien Israël pour le rejet de l'alliance et pour la crucifixion du Fils de Dieu relevait du jugement exécutif de Dieu. Dieu, dans sa patience miséricordieuse, différa la destruction de Jérusalem jusqu'au siège et à la destruction survenus de 66 apr. J.-C. à 70 apr. J.-C.

Les versets du chapitre neuf de Daniel, qui identifient la semaine où le Christ a confirmé l'alliance, indiquent aussi que la Rome païenne (le prince qui doit venir) détruirait la ville et le sanctuaire;

mais Dieu, dans sa patience miséricordieuse, a accordé aux enfants de l'ancien Israël le temps d'entendre l'Évangile et de prendre une décision, comme leurs pères l'avaient fait, pendant la période de sept ans du ministère du Christ et des disciples au milieu d'eux.

Pendant près de quarante ans après que la ruine de Jérusalem eut été prononcée par le Christ lui-même, le Seigneur différa ses jugements sur la ville et la nation. Merveilleuse fut la longanimité de Dieu envers ceux qui rejetaient son Évangile et les meurtriers de son Fils. La parabole de l'arbre stérile représentait la manière d'agir de Dieu envers la nation juive. L'ordre avait été donné: 'Coupez-le; pourquoi encombre-t-il la terre?' (Luc 13:7); mais la miséricorde divine l'avait épargné encore quelque temps. Il y avait encore beaucoup parmi les Juifs qui ignoraient le caractère et l'œuvre du Christ. Et les enfants n'avaient pas bénéficié des occasions ni reçu la lumière que leurs parents avaient méprisées. Par la prédication des apôtres et de leurs compagnons, Dieu ferait briller la lumière sur eux; il leur serait permis de voir comment la prophétie s'était accomplie, non seulement dans la naissance et la vie du Christ, mais dans sa mort et sa résurrection. Les enfants n'étaient pas condamnés pour les péchés de leurs parents; mais lorsque, avec la connaissance de toute la lumière donnée à leurs parents, les enfants rejetaient la lumière supplémentaire qui leur était accordée, ils devenaient participants aux péchés de leurs parents et achevaient de remplir la mesure de leur iniquité.

La longanimité de Dieu envers Jérusalem ne fit que confirmer les Juifs dans leur obstinée impénitence. Dans leur haine et leur cruauté à l'égard des disciples de Jésus, ils rejetèrent la dernière offre de miséricorde. Alors Dieu leur retira sa protection et ôta la puissance de retenue qu'il exerçait sur Satan et ses anges, et la nation fut livrée au contrôle du chef qu'elle s'était choisi. Ses enfants avaient méprisé la grâce du Christ, qui leur aurait permis de soumettre leurs mauvais penchants, et maintenant ceux-ci devinrent les vainqueurs. Satan excita les passions les plus féroces et les plus abjectes de l'âme. Les hommes ne raisonnaient plus; ils étaient hors d'atteinte de la raison, dominés par l'impulsion et une rage aveugle. Ils devinrent sataniques dans leur cruauté. Dans la famille comme dans la nation, aussi bien parmi les classes les plus élevées que parmi les plus basses, régnaient la suspicion, l'envie, la haine, la discorde, la rébellion, le meurtre. Il n'y avait de sécurité nulle part. Amis et parents se trahissaient les uns les autres. Des parents tuaient leurs enfants, et des enfants leurs parents. Les chefs du peuple n'avaient pas le pouvoir de se gouverner eux-mêmes. Des passions incontrôlées faisaient d'eux des tyrans. Les Juifs avaient accepté de faux témoignages pour condamner le Fils de Dieu innocent. À présent, de fausses accusations rendaient leur propre existence précaire. Par leurs actes, ils disaient depuis longtemps: "Faites disparaître de devant nous le Saint d'Israël." Ésaïe 30:11. Maintenant, leur désir fut exaucé. La crainte de Dieu ne les troublait plus. Satan était à la tête de la nation, et les plus hautes autorités civiles et religieuses étaient sous son emprise. La Grande Controverse, 27, 28.

En tant que Messenger de l'Alliance, le Christ s'adressa d'abord exclusivement aux Juifs. En l'an 34, lors de la lapidation d'Étienne, l'Évangile fut alors porté aux païens, et le moment du jugement exécutif de Dieu arriva, bien que Dieu, dans sa miséricorde, ait différé ce moment d'environ quarante ans.

En tant que Messager de l'Alliance, en accomplissement de Malachie chapitre trois, le Christ a purifié le temple à deux reprises. Il l'a fait durant une période spécialement consacrée au peuple de l'alliance, qui était alors mis de côté et répudié, et aussi pour ceux qui allaient devenir le nouveau peuple élu. Lorsque cette période prit fin, le temps du jugement exécutif de Dieu commença. Jean-Baptiste était le messager qui préparait la voie pour l'œuvre du Christ visant à susciter un nouveau peuple élu avec lequel il entrerait en alliance.

Les deux purifications du temple furent des leçons concrètes illustrant l'œuvre du Christ consistant à purifier le temple de l'âme. Lorsque le Messager de l'Alliance arrive soudainement dans Malachie, chapitre trois, Il purifie et épure aussi les fils de Lévi, afin de constituer une offrande, comme aux jours d'autrefois.

Mais qui pourra supporter le jour de sa venue? Et qui pourra subsister quand il paraîtra? Car il est comme le feu du fondeur et comme la lessive des foulons. Il s'assiéra comme un fondeur et un purificateur d'argent; il purifiera les fils de Lévi et les épurera comme l'or et l'argent, afin qu'ils présentent au Seigneur une offrande selon la justice. Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable au Seigneur, comme aux jours d'autrefois et comme aux années anciennes. Malachie 3:2-3.

Le chapitre trois de Malachie et les deux purifications du Temple représentent une perfection de la foi des fils de Lévi, accomplie par le Messager de l'Alliance. La perfection de la foi des fils de Lévi est représentée par la purification de l'or.

"Il faut, chez tous ceux qui exercent une influence quelconque dans le sanatorium, une conformité à la volonté de Dieu, une humiliation du moi, une ouverture du cœur à la précieuse influence de l'Esprit du Christ. L'or éprouvé par le feu représente l'amour et la foi. Beaucoup sont presque dépourvus d'amour. L'autosuffisance les aveugle quant à leur grand besoin. Il y a une impérieuse nécessité d'une conversion quotidienne à Dieu, d'une expérience nouvelle, profonde et quotidienne dans la vie religieuse." Témoignages, volume 4, 558.

Le chapitre trois de Malachie et les deux purifications du temple représentent une perfection de la compréhension de l'accroissement de la connaissance chez les sages, qui sont les fils de Lévi, accomplie par le Messager de l'Alliance. La perfection des fils de Lévi est représentée par la purification de l'argent.

Les paroles du Seigneur sont des paroles pures : comme de l'argent éprouvé dans un creuset de terre, purifié sept fois. Psaume 12:6.

Le Messager de l'Alliance devait purifier les fils de Lévi comme on purifie l'argent et l'or. La Parole de Dieu est ce qui purifie, car être purifié, c'est être justifié et sanctifié.

Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité. Jean 17:17.

Jean-Baptiste fut le messager qui prépara le chemin pour le Messager de l'Alliance lors du premier accomplissement du chapitre 3 de Malachie, et son message à cet égard était de nature quadruple. Son œuvre comprenait l'identification de l'œuvre de purification que devait accomplir le Messager de l'Alliance, et le fait que cette purification était représentée comme l'acte de balayer une aire de

battage. Il indiqua que l'ancien peuple élu était alors en train d'être mis de côté. Il présenta aussi au peuple de Dieu le message de Laodicée, lui montrant ainsi ses péchés et ceux de ses pères. Il plaça toutes ces réalités dans le contexte de la « colère à venir ». L'œuvre du messager qui préparait le chemin était celle de quelqu'un qui n'avait jamais reçu d'instruction dans le système éducatif du peuple qui était en train d'être mis de côté.

Dans la personne de Jean-Baptiste, le Seigneur s'est suscité pour lui-même un messager pour préparer la voie du Seigneur. Il devait porter au monde un témoignage inébranlable en reprenant et en dénonçant le péché. Luc, en annonçant sa mission et son œuvre, dit : « Et il ira devant lui dans l'esprit et la puissance d'Élie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les désobéissants à la sagesse des justes, afin de préparer pour le Seigneur un peuple prêt » (Luc 1:17).

Beaucoup de Pharisiens et de Sadducéens vinrent au baptême de Jean, et, s'adressant à eux, il dit: «Race de vipères, qui vous a avertis de fuir la colère à venir? Produisez donc des fruits dignes de la repentance, et ne prétendez pas dire en vous-mêmes: Nous avons Abraham pour père; car je vous dis que de ces pierres Dieu peut susciter des enfants à Abraham. Déjà la cognée est mise à la racine des arbres: tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. Moi, je vous baptise d'eau, pour la repentance; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers; lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. Il a son van à la main; il nettoiera entièrement son aire, et il amassera son blé dans le grenier; mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point.» (Matthieu 3:7-12)

La voix de Jean retentissait comme une trompette. Sa mission était : « Montre à mon peuple ses transgressions, et à la maison de Jacob ses péchés » (Ésaïe 58:1). Il n'avait reçu aucune instruction humaine. Dieu et la nature avaient été ses maîtres. Mais il fallait quelqu'un pour préparer la voie devant le Christ, assez hardi pour faire entendre sa voix comme les prophètes d'autrefois, appelant la nation dégénérée à la repentance. Messages choisis, livre 2, 147, 148.

William Miller était le deuxième messager qui prépara la voie pour le Messager de l'Alliance, et la personne et l'œuvre de Miller avaient été préfigurées par Jean-Baptiste.

"Des milliers furent amenés à embrasser la vérité prêchée par William Miller, et des serviteurs de Dieu furent suscités dans l'esprit et la puissance d'Élie pour proclamer le message. À l'exemple de Jean, le précurseur de Jésus, ceux qui prêchaient ce message solennel se sentirent contraints de porter la hache à la racine de l'arbre et d'appeler les hommes à produire des fruits dignes de la repentance." Premiers écrits, 233.

Les Juifs ergoteurs au temps du Christ avaient été amenés à croire à un faux message au sujet du Messie. « Messie » est le mot hébreu correspondant au mot grec « Christ », qui signifie « oint ».

La parole que Dieu a envoyée aux enfants d'Israël, annonçant la paix par Jésus-Christ (il est Seigneur de tous) ; cette parole, dis-je, vous la connaissez, elle a été proclamée dans toute la Judée et a commencé en Galilée, après le baptême que Jean a prêché ; comment Dieu a oint Jésus de Nazareth du Saint-Esprit et de puissance, lui qui allait de lieu en lieu en faisant le bien

et en guérissant tous ceux qui étaient opprimés par le diable, car Dieu était avec lui. Actes 10:36-38.

Les mots « messie » et « Christ » signifient tous deux « l'oint ». Le Christ a été oint lors de son baptême; techniquement, il n'était donc pas le Messie ni le Christ avant son baptême. Son baptême correspond prophétiquement à la descente de l'ange dans l'Apocalypse, chapitre dix, qui est descendu le 11 août 1840, et il correspond aussi à la descente du puissant ange de l'Apocalypse, chapitre dix-huit, qui est descendu le 11 septembre 2001. Ces trois jalons prophétiques identifient la manifestation du Saint-Esprit dans la pluie de l'arrière-saison.

Les Juifs ergoteurs s'accrochaient à une fausse conception, un faux message prophétique selon lequel le Messie établirait un royaume terrestre littéral où la nation d'Israël gouvernerait le monde. C'était un faux message qui promettait « paix et prospérité ».

Le message de William Miller comportait deux éléments majeurs. Le premier était l'application des prophéties temporelles qui identifiaient la purification du sanctuaire, et le second était son rejet de l'interprétation catholique du millénium de mille ans, que les protestants étaient enclins à croire. Cette fausse conception du millénium, présentée comme mille ans de paix et de prospérité, avait été représentée par la fausse conception du royaume du Messie que soutenaient les Juifs ergoteurs.

Ces deux témoins identifient un faux message de la pluie de l'arrière-saison promettant "paix et prospérité" dans le troisième et dernier accomplissement de l'histoire du messenger chargé de préparer l'entrée soudaine du Messenger de l'Alliance dans Son temple. Ce faux message de la pluie de l'arrière-saison est identifié comme un message de "paix et sécurité", par contraste avec le message de Jean-Baptiste, qui déclarait que "tout arbre qui ne produit pas de bons fruits est coupé et jeté au feu", quand survient "la colère à venir". Ce faux message était aussi représenté par l'affirmation de Miller selon laquelle il n'y aurait pas mille ans de paix, comme l'enseigne le catholicisme, car lorsque le Seigneur reviendra, Il détruira la terre par l'éclat de Sa venue.

Et à vous qui êtes affligés, le repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus sera révélé du ciel avec ses anges puissants, dans un feu flamboyant, faisant vengeance de ceux qui ne connaissent pas Dieu et qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ. Ils subiront la peine d'une destruction éternelle, loin de la présence du Seigneur et de la gloire de sa puissance. 2 Thessaloniens 1:7-9.

Les deux premiers messagers qui ont préparé le terrain pour que le Messenger de l'Alliance entre en alliance avec un nouveau peuple choisi, démontrent qu'un faux message de « paix et sécurité » de la pluie de l'arrière-saison, formulé dans la troisième génération de l'adventisme laodicéen, a été conçu par Satan pour empêcher l'adventisme laodicéen, dans la quatrième génération, de reconnaître le rôle de l'islam, tel qu'il est représenté dans le troisième Malheur.

Dans le processus de purification accompli pour ceux que représentent les fils de Lévi, celui qui vient après Jean-Baptiste devait balayer à fond et « purger » Son aire, avec le van qui est dans Sa main. Cette œuvre est accomplie par Sa Parole.

« Celui dont le van est dans sa main, et il nettoiera entièrement son aire, et il recueillera son blé dans le grenier. » Matthieu 3:12. Ce fut l'un des temps de purification. Par les paroles de vérité, la balle était séparée du blé. Parce qu'ils étaient trop vains et trop propres justes pour recevoir la répréhension, trop épris du monde pour accepter une vie d'humilité, beaucoup se détournèrent de Jésus. Beaucoup font encore la même chose. Les âmes sont aujourd'hui mises à l'épreuve comme le furent ces disciples dans la synagogue de Capernaüm. Lorsque la vérité atteint le cœur, ils voient que leur vie n'est pas en accord avec la volonté de Dieu. Ils voient la nécessité d'un changement total en eux-mêmes ; mais ils ne veulent pas entreprendre cette œuvre de renoncement à soi. C'est pourquoi ils se mettent en colère lorsque leurs péchés sont découverts. Ils s'en vont offensés, tout comme les disciples quittèrent Jésus, murmurant : « Cette parole est dure ; qui peut l'écouter ? » Jésus-Christ, 392.

Le message de la pluie de l'arrière-saison est le « débat » d'Habacuc chapitre deux, et ce sont les paroles de vérité qui séparent la balle du blé. Cette séparation est l'épuration accomplie par le Messenger de l'Alliance. Dans l'histoire millérite, le message de Daniel chapitre huit, verset quatorze, produisit une épuration lorsqu'il échoua dans un premier temps et entraîna le temps d'attente d'Habacuc chapitre deux et la parabole des dix vierges en Matthieu chapitre vingt-cinq. Lorsque le message du Cri de Minuit s'accomplit finalement le 22 octobre 1844, il produisit une épuration encore plus grande. C'est alors que le Messenger de l'Alliance arriva soudainement et commença l'épuration et la purification finales. Le mouvement qui avait traversé les deux premières des trois purifications et épurations échoua à la troisième et fut envoyé au désert de Laodicée en 1863.

Dans l'histoire millérite, les protestants furent d'abord épurés par les paroles de vérité; par la suite, le mouvement du premier ange fut épuré à l'arrivée du troisième message d'épreuve. Mais ceux qui avaient été les bâtisseurs du temple millérite durant les quarante-six années de 1798 jusqu'en 1844, échouèrent à la troisième épreuve, qui arriva le 22 octobre 1844, bien qu'ils aient parfaitement accompli la parabole des dix vierges.

Beaucoup de ceux qui sont sortis à la rencontre de l'Époux à la suite des messages du premier et du second ange ont refusé le troisième, le dernier message d'épreuve destiné au monde, et une position similaire sera adoptée lorsque le dernier appel sera lancé.

Chaque détail de cette parabole devrait être étudié avec soin. Nous sommes représentés soit par les vierges sages, soit par les vierges folles. Review and Herald, 31 octobre 1899.

L'histoire prophétique qui commença avec l'arrivée du troisième ange le 22 octobre 1844 fut un échec, et elle se termina avec la rébellion de 1863. Dès 1850, Sœur White écrivit le message suivant.

Le Seigneur m'a donné, le 26 janvier, une vision que je vais relater. J'ai vu que certains du peuple de Dieu étaient insensés et assoupis; qu'ils n'étaient qu'à moitié éveillés et ne se rendaient pas compte du temps dans lequel nous vivons à présent; et que « l'homme » à la « brosse à poussière » était entré, et que quelques-uns couraient le danger d'être balayés. J'ai supplié Jésus de les sauver, de leur accorder encore un peu de répit et de leur faire voir le terrible danger qu'ils couraient, afin qu'ils puissent se préparer avant qu'il ne soit pour toujours

trop tard. L'ange a dit : « La destruction vient comme un tourbillon puissant. » J'ai supplié l'ange d'avoir pitié et de sauver ceux qui aimaient ce monde, qui étaient attachés à leurs biens et ne voulaient pas s'en détacher ni les sacrifier pour hâter la marche des messagers en route pour nourrir les brebis affamées, qui périssaient faute de nourriture spirituelle.

Comme je voyais de pauvres âmes mourir faute de la vérité présente, et que certains qui professaient croire à la vérité les laissaient mourir en retenant les moyens nécessaires pour faire avancer l'œuvre de Dieu, ce spectacle était trop douloureux, et je suppliai l'ange de l'éloigner de moi. Je vis que lorsque la cause de Dieu demandait une part de leurs biens, comme le jeune homme qui vint à Jésus, [Matthieu 19:16-22.] ils s'en allaient tout tristes; et que bientôt le fléau débordant passerait et balayerait tous leurs biens, et qu'alors il serait trop tard pour sacrifier les biens terrestres et amasser un trésor dans le ciel. Review and Herald, 1er avril 1850.

En 1850, l'homme à la brosse à poussière était déjà arrivé. Le 22 octobre 1844, le Messenger de l'Alliance était soudain venu dans son temple, et il commença l'œuvre de purger et de purifier les fils de Lévi.

Nous poursuivrons cette étude dans l'article suivant.

"Aujourd'hui, des âmes sont mises à l'épreuve et éprouvées, et beaucoup passent sur le même terrain foulé par ceux qui ont abandonné le Christ. Éprouvés par la Parole, ils rejettent le Maître divin. Repris parce que leur vie n'est pas en harmonie avec la vérité et la justice, ils se détournent du Sauveur; et leur décision, comme celle des disciples offensés, n'est jamais révoquée. Ils ne marchent plus avec le Christ. Ainsi s'accomplissent ces paroles: 'Il a son van à la main; il nettoiera à fond son aire, et il amassera son blé dans le grenier.'" Signs of the Times, 15 mai 1901.